La région de Montréal prend les grands moyens pour assurer la venue et l'intégration d'immigrants. Lancé hier, le Plan d'action de la région de Montréal en matière d'immigration, d'intégration et de relations interculturelles (PARMI) prévoit 10 projets visant à mettre en valeur la diversité montréalaise.

Doté d'un budget de 5 M$ pour trois ans, le PARMI a comme objectifs de maintenir une immigration qui répond aux besoins de la région métropolitaine, d'assurer une intégration rapide et durable sur le marché du travail des immigrants et de développer la région de Montréal en misant sur la diversité que permet l'immigration.

"Ne pas gaspiller nos talents devrait être une priorité, a déclaré la présidente de la Conférence régionale des élus (CRÉ), Manon Barbe. Il y a urgence de reconnaître les acquis et les compétences des immigrants."

L'intégration des immigrants est d'autant plus importante que le gouvernement du Québec a décidé, en 2007, d'accroître le niveau de l'immigration dans la province. Le nombre de nouveaux arrivants au Québec passera à 55 000 par année en 2010.

Courtiser les étudiants

Quatre des dix projets prévus dans le PARMI touchent les étudiants. L'une des principales mesures concerne la rétention des étudiants internationaux.

Chaque année, 20 000 étrangers viennent étudier au Québec. De ce nombre, seulement 20 % des étudiants au baccalauréat et 30 % des étudiants aux deuxième et troisième cycles choisissent de demeurer dans la province après leurs études. Le taux de rétention des étudiants étrangers est de 60 % aux États-Unis.

Le PARMI vise donc à accroître de 10 % pendant les trois prochaines années le nombre d'étudiants qui choisissent de demeurer au Québec.

Dans la même veine, un service de reconnaissance des acquis et des compéten-ces (RAC) a été implanté dans les commissions scolaires et les cégeps publics de la ré-gion de Montréal pour ac-croître l'employabilité des étudiants diplômés à l'étranger.

Sursa: *www.journalmetro.com*

{backbutton}